

« Le carnaval, un moment de partage pour toute une ville »

INTERVIEW AVEC VANESSA DURET, AUSSI CONNUE SOUS LE PSEUDONYME GEORGETTE, REINE DU CARNAVAL DE TOURNAI 2026 ET MEMBRE DE LA CONFRÉRIE DES CH'TI GANZA AINSI QUE DE L'ASBL CARNAVAL.

À l'occasion du carnaval de Tournai 2026, j'ai rencontré la reine du carnaval afin d'en apprendre davantage sur son rôle, les traditions et l'esprit participatif de cette fête emblématique, célébrée depuis 46 ans. Cette interview cherche à comprendre comment le carnaval de Tournai rassemble les habitants, et permet de transmettre le folklore local de génération en génération.

Le rôle de roi et reine du carnaval

Comment votre engagement dans le carnaval vous a-t-il menée à devenir reine ?

Je fais partie de la confrérie des Ch'ti Ganza. Cette année, la confrérie fête ses 35 ans, ce qui rend cette édition du carnaval encore plus spéciale pour nous. C'est aussi pour cela que j'ai décidé de me présenter avec Roger pour former le couple royal 2026.

Qu'est-ce que cela signifie d'être roi et reine du carnaval de Tournai ?

Être roi et reine, c'est un honneur, parce qu'on représente tous les carnavales tournaisiens. On participe à toutes les préparations, mais aussi au folklore du carnaval et à tous les rendez-vous importants, comme le lancé de Pichou, la marche funèbre, le lancé de bonbons, et bien sûr le bal pour les enfants le dimanche.

Les traditions et moments phares

Quelles sont les traditions les plus importantes du carnaval ?

Il y en a plusieurs, mais ce que j'aime vraiment, c'est qu'il n'y a pas de barrière. Au sens propre, tout le monde peut participer au cortège sans aucune restriction. Chacun peut s'emparer du thème annuel pour se déguiser comme il le souhaite. Cette année, le thème est « fait à t'mode », donc il n'y a vraiment aucune excuse pour ne pas se déguiser !

Quel est le rôle de votre association, les Ch'ti Ganza, dans le carnaval ?

Depuis notre création, nous participons au carnaval. Nous sommes un groupe de percussions brésiliennes. Notre rôle est d'animer musicalement l'événement, de faire danser les carnavales et d'apporter une touche brésilienne à la ville.

Le folklore tournaisien : un moment de partage

Selon vous, qu'est-ce qui fait du carnaval un élément important du folklore tournaisien ?

C'est un moment où les gens se retrouvent et partagent des moments ensemble. On en a bien besoin, surtout vu l'actualité qui n'est pas toujours joyeuse. On retrouve beaucoup d'amis que l'on ne voit parfois qu'une fois par an lors du carnaval. Ce qui est chouette aussi, c'est que le carnaval est très participatif. Il n'est pas nécessaire d'être spécialement tournaisien pour y participer. Et puis, c'est intergénérationnel : nous avons maintenant 245 confréries inscrites, avec des grands-parents, des parents et des enfants qui vivent ces moments ensemble.

La transmission aux nouvelles générations

Comment transmettez-vous le folklore aux jeunes ?

Cela se transmet par la participation et la communication. On a cette fièvre carnavalesque en nous et, en participant, on attrape le « virus » du carnaval. Il se transmet ainsi de génération en génération.

La communication et l'ouverture du carnaval

Vous faites également partie de l'ASBL Carnaval. Quel est votre rôle ?

Oui, j'ai aussi ma petite casquette à l'ASBL. Je m'occupe de la communication : les réseaux sociaux, le site internet ainsi que les relations avec la presse et les journalistes. Cela permet de faire connaître le carnaval à tous et de montrer à quel point il est ouvert et vivant.



@S.Chakroun - Selfie royal avec la Reine du Carnaval 2026, pour parler folklore, traditions et magie du carnaval